



Chronique historique par Gaston Martel

Soldats à l'Isle-Maligne durant
la 2^e guerre, vers 1941.
Collection : Société d'histoire
du Lac-Saint-Jean



La Deuxième Guerre mondiale à Alma

Durant la Deuxième Guerre mondiale, le Saguenay-Lac-Saint-Jean représente le plus grand centre de production d'aluminium, élément essentiel dans la fabrication des avions, au monde. Comme la centrale d'Isle-Maligne est la principale pourvoyeuse d'électricité des usines d'aluminium d'Arvida, des militaires de la 14^e Batterie d'artillerie antiaérienne s'installent dès juin 1941 pour la protéger, avec deux canons de trois pouces, quatre canons légers Bofors et deux postes de mitrailleuses. Des postes de garde sont installés devant les déversoirs 1, 3 et 4. Un camp pour loger la centaine de militaires est construit près de l'endroit où se situera, plus tard, la nouvelle usine Isle-Maligne d'Alcan. À partir de 1943, la situation militaire des Alliés s'améliore et l'armée retire les canons. Il demeure quand même 80 militaires pour surveiller l'usine et la centrale.

De leur côté, les citoyens sont invités à récupérer tout ce qu'ils peuvent : les rebuts de papier servent à fabriquer des enveloppes pour les obus et des cartonnages d'expédition; les chiffons servent à la confection d'uniformes et de couvertures militaires; la ferraille est utilisée dans la fabrication d'obus, de fusils, de chars d'assaut, de canons et de navires. Il faut aussi récupérer les restes de graisse et le vieux caoutchouc. En 1944, les Chevaliers de Colomb de Saint-Joseph d'Alma forment un comité qui s'occupera de la récupération.

